

Octobre 2011, à la bibliothèque universitaire, je sens les portables des lecteurs quand ils s'approchent de moi. Je leur demande d'éteindre les portables, lorsqu'ils le font, je n'ai plus mal à la tête. Dans le même temps une antenne est installée à proximité de ma maison, moins de 300 mètres. Mai 2012, les étudiants partent en vacances et mes douleurs avec. Mi-septembre 2012, les étudiants reviennent, c'est l'horreur. Je passe une heure en service public par jour et chaque jour l'étau se resserre dans ma tête. Je perds mes capacités mentales, je ne suis même plus capable de faire les sudokus les plus faciles. Pour supporter la douleur je prends du paracétamol quand je suis en contact du public. C'est radical, je ne sens plus rien mais c'est le brouillard, je plane. Dès que je quitte la BU, les douleurs s'amenuisent et je me requinque à l'air libre sur mon vélo. Retour à la maison, je dors. Arrêt de travail. J'ai vaqué à des occupations extra professionnelles. Un jour, je suis rentrée chez moi exténuée, le médecin a cru que je manquais de fer tant j'étais pâle. Une EHS m'a conseillé de prendre du magnésium et du gingko biloba. J'ai passé les fêtes seule à essayer de me ressourcer. Je ne pouvais pas envisager d'être dans un groupe de personnes qui n'accepteraient pas de se passer des téléphones et des tablettes. Je suis allée dans les parcs qui étaient alors désertés, j'ai pu reprendre mes esprits. Le 31 janvier 2013 le pr B m'a diagnostiquée. Cela a été pour moi un soulagement. J'étais EHS mais on me disait que c'était psychologique. Un voisin m'a dit : "Et si c'est pas ça", j'ai répondu que je ridicule ne tuait pas et qu'au moins j'en aurai le cœur net. A l'époque, je n'étais pas capable mettre en application les recommandations prescrites. Puis déménager, pour aller où ? Même à la campagne les niveaux d'expositions augmentent avec le WIMAX, et les installations WIFI dans les maisons individuelles. On m'avait dit avec la 4 G, tu seras obligée de déménager, j'ai donc hésité avant de faire des travaux dans mon logement. J'ai écrit 4 fois au maire de Rennes. La première fois, on m'a envoyé une personne qui est venue faire des mesures in-situ à 9 h du matin. La seconde fois, comme j'avais demandé s'il serait possible d'aménager des zones blanches afin que l'on puisse avoir une vie sociale, on m'avait répondu que les communes avaient obligation de couvrir tout le territoire. Je n'ai pas reçu de réponse pour les deux dernières lettres.

Cependant, je n'ai pas renoncé à vouloir vivre, je me suis inscrite à un cours de théâtre, j'avais fait du théâtre dans cet endroit et c'était à peu près potable du moment que les autres participants éteignent portables et tablettes. On m'a annoncé que le WIFI allait être installé. On m'a dit, vous comprenez, c'est un lieu public. Alors là, je n'ai PLUS RIEN COMPRIS. UN LIEU PUBLIC, WIFI = DANGER POUR LA SANTE, PRINCIPE DE PRECAUTION OUBLIE.!!!

JE NE PEUX PLUS TRAVAILLER,

JE NE PEUX PLUS PRENDRE LES TRANSPORTS EN COMMUN,

JE NE PEUX PLUS ALLER AU THEATRE,

JE NE PEUX PLUS ALLER A L'OPERA,

JE NE PEUX PLUS ECOUTER LA RADIO,

JE NE PEUX PLUS ALLER FAIRE DE COURSES SANS ETRE AGRESSEE PAR LES ONDES, à présent mon corps brûle.

IL M'EST DIFFICILE D'ALLER DORMIR AILLEUR QUE CHEZ MOI, LES HÔTELS ET LES HABITATIONS SONT TRUFFES DE WIFI.

IL M'EST DE PLUS EN PLUS PENIBLE DE FAIRE LE MARCHÉ, MEME DE BONNE HEURE, LES COMMERCANTS SONT TOUS MUNIS DE PORTABLES ET IL Y A DE FORTS CHAMPS MAGNETIQUES, l'air devient irrespirable, la ville devient INVIVABLE avec le développement exponentiel des technologies sans fil.

J'ai eu le goût de métal en bouche. Des étoiles dans les yeux au réveil. Des accouphènes.

J'AI PENSE AU SUICIDE.